



IFLA  
2005  
OSLO

## World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

### "Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

*Conference Programme:*

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

août 22, 2005

**Code Number:**

162-F

**Meeting:**

147a Women's Issues

*"Women and world peace"*

### COMMENT LES GESTIONNAIRES DE L'INFORMATION ET LES BIBLIOTHÉCAIRES PEUVENT FAIRE LA DIFFÉRENCE

**Ms Wambui P. Wagacha**

Chef de la Division des Bibliothèques

Institut kényan de Recherches et d'Analyses de Politique Publique (KIPPRA)

Nairobi, Kenya,

*Traduction : Appolinaire Gbaguidi  
Diplômé de l'Université de Senghor, Bénin  
Documentaliste, Webmaster  
tokandji@yahoo.fr*

#### **Résumé**

*L'auteur développe le point de vue qu'aussi longtemps que les gestionnaires de l'information, les bibliothécaires et les gardes de bibliothèques, s'en tiendront à l'information, il n'y aura jamais de paix. Les questions de femmes sont encore un "tabou" dans beaucoup de cultures en Afrique, et bibliothécaires et gestionnaires de l'information paraissent affronter cette situation avec une complicité professionnelle surprenante. Aujourd'hui, les questions de femmes sont la préoccupation de toute la population. Comme les gestionnaires de l'information paraissent immunisés contre le développement de l'information sur les questions qui intéressent les femmes, ils aident à affaiblir la paix mondiale. En Afrique, les questions de femmes ont surtout besoin d'être reconsidérées beaucoup plus sérieusement, que ce soit un viol sur fille mineur, une mutilation génitale féminine, la pédophilie, les enfants soldats, la*

*pauvreté, le fléau du VIH/SIDA qui a détruit les familles, l'environnement, la déchéance, ou l'éducation pour les femmes. L'auteur examine aussi s'il y a des gestionnaires de l'information bien compétents au Kenya qui peuvent aborder ces questions.*

---

## **Introduction**

Ce papier essaiera de démontrer comment le développement de l'information et la prédisposition des femmes, à travers les bibliothèques et les spécialistes de l'information - bibliothécaires et gestionnaires de l'information- sont importants pour la paix mondiale. La disponibilité, le développement et la diffusion de ce type d'information est insuffisante et non disponible à temps. L'intervalle est relativement large en Afrique, et le texte tire quelques exemples du Kenya. Le document présente la femme comme la pierre sur laquelle la société est construite, et par conséquent ses attitudes et contributions à la paix. Les bibliothèques et les centres d'information se présentent, comme le gardien de l'information et avec les bibliothécaires et gestionnaires de l'information comme des médias pour le développement et la diffusion de l'information, pourraient "faire la différence" par apport au vide identifié dans la gestion de l'information et décrit dans ce document. L'usage des technologies de l'information pourrait accélérer le développement et la diffusion des types d'information suggérés.

Après l'introduction, le reste du document est organisé comme suit. La section II met un accent sur les problèmes liés au développement et à la diffusion de l'information qui entourent la condition des femmes en Afrique. La section III donne une définition de la contribution à la paix mondiale que le développement et la diffusion de l'information identifiée sur les femmes a permis de donner. La section IV fait ressortir les sources de cet auteur suppose être le "lien des femmes avec la paix" en Afrique. La section V esquisse la mise en place des services de l'information des bibliothèques d'aujourd'hui, utilisant des exemples du Kenya. La section VI identifie les origines possibles des échecs actuels des bibliothèques et systèmes d'information et des retards. La section VII explore les usages possibles des technologies de l'information pour diminuer le fossé. La section VIII parle de la formation des usagers et la section IX apporte quelques conclusions.

## **II-Les problèmes**

Les problèmes suivants entravent le développement de la bibliothèque et des systèmes de d'information de beaucoup de pays africains :

- Développement infrastructurel minable.
- Absence de politique de l'information.
- Absence de vision, une obsession avec le génie des bibliothèques étrangères.
- Tendance à focaliser l'attention sur les problèmes du quotidiens avec la tendance à exclure la prise en compte des problèmes sérieux et les opportunités.
- Trop de solutions n'ont ni été cherchées à travers les méthodes des bibliothèques conventionnelles, une fois appliqué dans un contexte africain ou à travers des idées qui sont au moins le commencement de la lutte pour la fourniture de services qui satisfont à des besoins réels.
- Trop de traits qui sont les caractéristique de l'environnement informationnel africain ne sont ni ignorés, ni perçus comme obstacles qui doivent être éradiqués pour que les bibliothèques prospèrent.

### **III Comment le développement et la diffusion de l'information sur les femmes peuvent-elles contribuer à la paix mondiale?**

La paix mondiale combat ses opposants, que sont la loi de la jungle, la violence, le vol et la sauvagerie, l'égoïsme, et le manque de considération pour l'être humain. La paix est plus que l'absence de conflit. Elle veut dire protection des droits de l'homme, des idéaux démocratiques, la protection et la gestion durable des ressources économiques dans un monde de plus en plus corporatif, fait de luttes contre les libertés sociales et les inégalités. Pour que la paix puisse régner, elle doit commencer à la maison et chez soi. A l'image des autres compétences du développement de l'être humain - lire, écrire, compter, dessiner qui sont apprises pour améliorer notre connaissance, la maturité, la santé, le bonheur et la longévité, donc la paix doivent aussi être apprises. Il est favorisé par des dons innés mais doit aussi être cultivé. Pour la paix, les peuples compatissants sont inspirés à apporter leur aide aux autres. Les bibliothécaires et spécialistes de l'information doivent avoir ce don du professionnel fournissant de l'information pour la paix et faire la différence.

L'absence de paix conduit souvent à la pauvreté. La construction de la paix et la culture de la démocratie préviennent contre les conflits et l'instabilité, améliorent les performances du gouvernement et fortifient les règles de loi. Quand les citoyens sont autorisés, ils utilisent leurs voix pour influencer la politique, protéger les droits de l'homme, et tenir leurs gouvernements responsables. A travers le développement de ces compétences chez les femmes, je pressens le développement des points suivants par rapport à la paix mondiale :

- - Les droits de l'homme, les basiques des droits de l'homme
- - Le développement économique et social pour le renforcement des capacités des femmes
- - La démocratie et la reconnaissance politique qui promeuvent les règles de loi

### **IV Les sources des liens des femmes de paix en Afrique**

Dans presque toutes les sociétés, les femmes occupent des places clés: comme mères et porteuse de la race, comme premières enseignantes de la culture, du social et de la survie des valeurs pour les enfants. La femme est une nécessité au centre de l'existence de sa société : elle est le pont entre le père et les enfants : elle est celle qui perpétue l'arbre généalogique : la graine qui a donné naissance à la communauté” (Mugo 1978). Les questions de femmes sont celles qui touchent la vie humaine, les droits de l'homme, les femmes directement et/ou la famille entière. Les questions sociales et économiques qui réduisent la vulnérabilité aux maladies, la faim et les désastres et sont une clef pour l'éradication de la pauvreté. Pour que les bibliothécaires et les gestionnaires de l'information puissent contribuer à l'avancée de la cause de la paix mondiale en Afrique, ils doivent combattre les injustices suivantes à travers le développement et la diffusion professionnelle des nouveaux outils que la société peut utiliser dans la recherche et l'identification des insuffisances de la paix.

#### **La culture**

La culture qui est constituée des croyances communes, la connaissance, le comportement et les intérêts d'une certaine communauté, la nation, même les hommes et les femmes, a été plus nuisible aux femmes africaines qu'aux hommes à bien des égards, par exemple:

**L'Éducation** – L'accès à l'éducation. La majorité des femmes en Afrique demeurent encore arriérées en terme de développement pédagogique. Aucune ou très peu d'éducation leurs sont offertes. Elles doivent combiner l'éducation avec l'occupation de leurs frères et soeurs comme

jeunes filles et leurs propres enfants et famille plus tard dans la vie. Il est urgent de réduire le temps mis par les femmes pour les travaux domestiques à la recherche de combustible et d'eau et à éduquer, y compris l'éducation de rattrapage, la poursuite de la vie pour de tels membres des sociétés africaines. Dans la majorité des pays en développement, les femmes sont désavantagées quant à la littérature scientifique et technologique, en termes d'opportunités pour l'éducation et la formation pour l'acquisition des compétences techniques, et quant au réel accès à l'information et à la connaissance.

**Mariage-prix de la Mariée et dot, héritage de la femme.** Le mariage met des gens ensemble, construits une famille et permet aux enfants de grandir avec leur père, mère et la communauté. En Afrique il a apporté la souffrance de manière silencieuse. Dans beaucoup de communautés au Kenya et par ricochet en Afrique, les femmes sont offertes en échange d'argent ou de moutons/chèvres ou de vaches. Dans les sociétés non réformées, souvent ignorantes de l'impact de leurs actions, les femmes sont une propriété qui porte d'innombrables aspects négatifs qui contredisent des droits de l'homme. Dans certaines cultures, une femme peut être héritée après la mort de son mari.

Aujourd'hui, ceci est devenu un mandat de mort où la cause de mort est le VIH/SIDA, ou bien là où une femme non infectée est héritée dans un environnement VIH/SID. Les décès dus au SIDA ont laissé plus de 8 millions d'orphelins en Afrique subsaharienne. Au Kenya à la fin de 1998, 14% de la population kényane vivait avec le virus VIH. Le manque d'éducation et d'information perpétuent le fléau, d'où la très haute fréquence de VIH/SIDA, les maladies apparentées et la mort parmi les communautés africaines. Ce taux a cependant baissé à 10.2% en 2003 (Nyaga 2004), ce qui est dû, parmi d'autres raisons, à l'amélioration de la diffusion de l'information. Associé avec l'incapacité des femmes à prendre des décisions importantes concernant elles-mêmes et leurs familles, voilà qui met l'accent sur les besoins de renforcement des capacités des femmes au sujet des nouveaux types d'information. Il y a un besoin que l'information soit développée et disséminé au profit de la recherche et de l'éducation des femmes de manière à soustraire la femme des contraintes légales et coutumières.

**Rites initiatiques** – Les mutilations génitales féminines, (circoncision, excision et infibulation) demeurent les pratiques en cours en plusieurs endroits en Afrique, le Kenya y compris. Ce ne sont pas des pratiques qui conduisent nécessairement à la mort des suites des grandes saignées, mais sont à l'origine d'autres complications surtout au moment de l'accouchement. En outre, le manque d'un environnement propre, stérilisé et de matériel médical, conduisent à de graves infections et à la mort.

**Communication** - le silence sur les violences sexuelle et domestique. Les questions des femmes sont encore un "tabou" dans beaucoup de cultures en Afrique. Les femmes sont restées silencieuses même quand leurs vies sont menacées. Le viol de femmes, de filles et même des jeunes garçons sont monnaie courante. Depuis que les enfants sont abusés sexuellement par des personnes qu'ils connaissent bien, telles que des membres de leur famille, des voisins, des professeurs et autres personnes en position d'autorité, surtout dans les régions rurales, ce qui rend l'enfant abusé et même la famille plus silencieux. Les femmes peuvent être amenées à devenir la pierre sur laquelle les tels abus sociétaux seront écrasés. Le Prophète Mahomet aurait dit *"un pays sera paisible et stable si c'est possible pour une femme de marcher d'une frontière à l'autre sans qu'aucun homme ne lui jette un coup d'oeil luxurieux."*

## **Injustices économiques**

La prédominance de la pauvreté au Kenya a été estimée à 53%,(Welfare Étude de l'Écoute WMS III de 1997). La plupart des pauvres sont des femmes. La paix mondiale signifie que tant que les droits sociaux, politiques et économiques et les questions liées au statut des femmes ne sont pas traitées de commun accord avec l'amélioration de la productivité économique, la pauvreté de femmes restera un problème critique et d'où la paix sera toujours menacée.

**Propriété foncière. Héritage.** Dans beaucoup de sociétés, les femmes ne peuvent pas hériter d'une terre. Elles dépendent de leur mari ou de leur famille et quand le mari meurt, la femme peut être déshéritée. Un indicateur de cette inégalité est ce manque de terre pour les collatéraux, ce qui constitue l'un des obstacles principaux à l'accroissement du revenu des femmes. Cette situation peut être réglée grâce à l'allègement des contraintes légales et coutumières. Les femmes sont considérées comme des non méritantes des droits les plus élémentaires comme celui du logement, sauf si la vertu de la place occupée par leurs maris les leur octroient. Il est urgent d'augmenter les revenus des femmes.

**Revenu et dépense** – Quelquefois, si une femme est ouvrière, son mari peut s'assigner lui-même des droits sur son revenu qui est dans la plupart des cas utilisé plutôt pour son intérêt personnel que pour les intérêts de la famille; souvent ce revenu est mal géré.

**Main-d'oeuvre** - Comparée à celle des hommes, la main-d'oeuvre de la femme est surexploitée. Les conditions actives, les salaires, les congés de maternité, et la taxation ne sont pas améliorés dans beaucoup de pays en Afrique. Certaines femmes ne sont pas payées à salaire égal pour travail égal. Dans quelques pays, une femme est presque une citoyenne de seconde classe et doit se définir à travers son mari ou sa famille, non pas par son identité personnelle.

## **Aspects démocratiques**

En Afrique, bien que la situation s'améliore, les femmes sont demeurée sans voix. Les femmes sont à peine consultées ou leurs organisations. Il y a un besoin de mettre en place des mécanismes spécifiques en vue de s'assurer que les femmes sont suffisamment représentées. L'information a un grand potentiel de promotion du développement, de la démocratie et la bonne gouvernance, c'est une possibilité qui reste presque totalement non explorée.

## **V - Bibliothèque et information**

Les informations données ci-dessus indiquent que les services que les chercheurs et les femmes africaines méritent de la part des bibliothécaires et des gestionnaires de l'information sont ceux orientés vers le développement et la diffusion de l'information liées spécifiquement aux facteurs qui réduisent le degré de jouissance de leurs droits démocratiques et politiques, leurs droits économiques, et leur développement socio-économiques qui affectent leur développement humain et leur relative inégalité. Les informations contenant les nouveaux indicateurs, les nouvelles catégories et incorporant les nouvelles réalités telles que le VIH/SIDA ont besoin d'être développées, stockées et diffusées. Cela peut souvent demander la création d'un modèle de bibliothèque qui sorte un peu de l'ordinaire, moins orienté vers la culture livresque, plus enraciné localement et visant plus précisément la profession des bibliothèques d'Afrique. Les services de bibliothèque qui sont nécessaires sont ceux qui vont juguler les crises liées à l'environnement informationnel de l'Afrique.

Au Kenya, la plupart des bibliothèques qui disposeraient d'éléments sur les questions de femme et sur la paix appartiennent aux organisations non gouvernementales (ONG). Mais les matériels sont éparpillés dans différentes organisations. Les bibliothèques existantes, la plupart étant des bibliothèques universitaires, mal équipées pour les défis cités plus haut. Dans la plupart des cas, ils n'ont pas de livre journal, de rapports, de journaux et articles ou autres sources d'information. Les ressources disponibles sont restreintes à un seul, peut-être un groupe de sujets, avec un rapport direct aux personnes qu'ils servent ou pour les priorités de développement national. Les services offerts équivalent rarement aux besoins de l'utilisateur réels.

Face aux vides précités dans le développement et la diffusion de l'information, les bibliothécaires sont sur la défensive, prudents et conservateurs, et continuent à faire ce qu'ils savent le mieux faire: acquisition, catalogage et classification et bien garder les ressources de la bibliothèque dans son assertion la plus économique. Les collections d'information sur lesquelles reposent ces bibliothèques sont marginales, inadéquates et mettent un accent trop élevé sur les informations bibliographiques et les informations de référence aux dépens de ressources qui pourraient fournir des réponses rapides, exactes et directes. Les problèmes majeurs existent, avec ces collections en terme de disponibilité, de prise de conscience de leur existence, de leur accessibilité, de la sélection, et de l'utilisation, aussi bien que de l'application des technologies de l'information.

Les bases de données bibliographiques, guides ou registres existants, relatifs spécifiquement aux femmes du Kenya et de l'Afrique en général n'existent pas. Là où ils existent, ils sont éparpillés dans les bibliothèques et l'information se concentre dans le pays. Un espoir, avec l'informatisation, ce sera une source précieuse d'information pour les futures générations. Aujourd'hui encore, de tels registres sont des sources essentielles de données pour des études systématiques et spécialisées et toujours d'actualité, pas dans le futur, par les chercheurs, les décideurs politiques, les planificateurs nationaux et les assistants sociaux.

L'information est un outil très important et puissant. Une personne qui est informée a la connaissance et "la connaissance est le pouvoir". Si une personne est informée, elle a certainement appris quelque chose et sait plus qu'il ne savait auparavant, et est donc confiant en lui-même, voire également courageux. Il a la paix avec lui-même "À travers la connaissance, la paix évoluera" et la connaissance encourage les opportunités. L'information procure ce sentiment de sécurité. Cette personne fera une différence dans sa propre vie et peut-être dans celle des autres. Pour faire la différence, vous avez besoin d'être informé. L'information et la connaissance peuvent aider à créer un terrain de jeu d'égal à égal, et par conséquent la paix.

L'information vous donne les occasions de comprendre les questions et de donner vos points de vues; elle aide aussi à s'intéresser aux questions clef, et donne des suggestions pratiques. Il y a un proverbe dans ma langue qui dit "ni Kwaria Kuiguana" qui signifie « communiquez c'est construire la paix ». L'information vous encourage à devenir plus impliqué et partager vos compétences au service de la vie et du travail d'autrui.

L'information nous permet d'élucider nos inquiétudes rapidement. L'information ne signifie pas la quantité de ressources. Elle ne se réduit pas à son usage. Mais elle peut être créée, établie, traitée, étendue, partagée, transportée, substituée et stockée. Plus l'information est diffusée et utilisée globalement, plus elle devient précieuse pour l'usage (Khamadi 2000).

L'information peut faire par conséquent une différence dans tous les aspects de nos vies. Il peut changer n'importe quel « cours », y compris la "paix".

L'information est essentielle pour la gestion d'un pays et donc capable de donner du sens dans toute société moderne. Par exemple, l'information est dans la prise de décision, exigée pour la définition des objectifs. Les kenyans ont besoin des données de base sur l'environnement, leur permettant de prendre des décisions bien renseignées relatives à leur investissement, leurs politiques commercial et économique.

## **VI- Bibliothèque et gestionnaires de l'information en Afrique – les origines des échecs actuels et les approches de solution**

Une famille qui a visité le Guatemala, un pays en Amérique du Sud, a trouvé des écoliers dans le besoin désespéré de livres de lecture. Ils ont décidé de construire une école pour la communauté où ils étaient. La suite est la citation d'une discussion que la famille avait.

"Si nous pouvions construire une bibliothèque pour eux, ils pourraient être mieux instruits, obtenir les meilleurs travaux et aider leurs familles. Barlow a dit la capacité de lire devrait aider des populations à prendre de meilleures décisions au moment de décider pour qui voter et quels chefs supporter. "Il aiderait la paix mondiale", a-t-il dit.

"Autrement quelqu'un pourrait profiter d'eux", a ajouté Reese. "Les familles entières veulent devenir plus instruites. Elles peuvent apprendre (aux autres membres de la famille) comment lire."

"Dans son école ils ont lu plus et s'informent au sujet d'une culture différente", a-t-il dit. Au Guatemala, il donne une chance de lire aux enfants et une chance à vie."

Depuis l'indépendance du Kenya en 1963, la profession de bibliothécaire a été perçue comme faisant figure de parent pauvre. Sauf à l'université où la profession de bibliothèque est parallèle à celle académique, la profession est à peine reconnue. Les professionnels ont été misérablement rémunérés. Les bibliothécaires locaux n'ont jamais été impliqués même dans la planification des systèmes d'information nationaux. D'où l'échec du Système d'information National (NATIS) dans les années 1970/1980s. Le problème a été le peu de considération vouée aux bibliothécaires considérés comme moins importants parce que la profession de bibliothèque n'est pas proche du pouvoir d'argent, comme la loi, les finances et la comptabilité, la banque, la police, etc., où la corruption se développe, aussi bien que la petite stature de leur profession. Certains sont tout simplement désabusés et ne contribuent pas beaucoup au bien-être du système de bibliothèque nationale. Comme les enseignants, ils manquent de l'enthousiasme professionnel qu'on attendrait d'eux et changent de carrière au beau milieu ou bien s'engagent dans d'autres secteurs d'activités.

C'est un fait que le travail de bibliothèque est mal compris. Beaucoup de gens ont la notion curieuse selon laquelle n'importe qui peut diriger une bibliothèque et par conséquent cette tâche peut bien être confiée à n'importe qui, quelle que soit sa qualification ou ses lacunes (Wakuraya). Cela s'est passé dans beaucoup d'organisations; les budgets s'adressent rarement à la bibliothèque et au secteur de l'information et ne représentent même pas une ligne dans le budget. C'est une particularité avec les ONG dont la collection a des ressources riches mais pas organisées et par conséquent non utilisées.

Grâce à l'avènement des technologies de l'Information, quelques bibliothécaires entrepreneurs ont fait leur entrée sur le marché. Cette récolte de professionnels inclut des gestionnaires de l'information au titre desquels on compte des bibliothécaires, des documentalistes, des

spécialistes de l'information scientifique, etc et des gestionnaires de ressource. Le Kenya a un bon nombre de bibliothécaires professionnellement compétents. La plupart servent dans les universités. Le Kenya a 24 universités nationales et privées. Certains d'entre eux qui font des bons travaux parfois même confrontés à beaucoup d'obstacles. Les bibliothèques scolaires et les bibliothécaires ne sont pas sous les feux de la rampe. C'est une des raisons pour lesquelles la profession n'a pas réellement influencé la scène bibliothécaire nationale.

Les bibliothécaires et les gestionnaires de l'information sont chargés de la responsabilité de :

- Identifier les besoins en information
- Identifier les sources d'information
- Rechercher de l'information
- Acquérir de l'information
- Traiter de l'information
- Garder de l'information
- Evaluer l'information
- Diffuser l'information

Pendant des années, les bibliothèques se sont focalisées sur les six premières activités parmi les huit citées plus haut. Pendant des siècles, les bibliothèques ont été les sources d'information et de connaissance dans les pays développés. Dans ces bibliothèques dont les collections couvrent des nombreux champs d'étude, y compris les femmes et le genre, il y a aussi de gros volumes de ressources pertinentes disponibles pour faciliter la recherche. La matière d'où l'information a été tiré est gardée intacte. Il est bien organisé avec une organisation adéquate. Prenez par exemple la bibliothèque de l'Institut pour les Études en développement à l'Université de Sussex. Ils ont la meilleure collection au monde sur les études en développement depuis les années 1960s. Les développements dans les technologies de l'information les ont trouvés à jour. A ce jour, les instituts de bibliothécaires reconditionnent l'information et livrent des ouvrages au monde entier en utilisant les technologies modernes. En effet, les pays en développement ont bénéficié de cette initiative et cela a supporté la paix mondiale.

D'autres exemples incluent l'OCDE-Centre du Développement à Paris, France. Son initiative est de préparer l'information dans les répertoires des Recherches en cours et finalisées, les Chercheurs et les Instituts de recherche dans les années 1980s pour Afrique, l'Asie. L'Europe, et l'Amérique du Sud sont en voie de promotion de la paix mondiale. Dater la base de données EALD qui a résulté de cette initiative est une autre source d'information pour tous.

Ma proposition est que les bibliothécaires africains et les gestionnaires de l'information ont besoin d'aller dans les bibliothèques et de diffuser l'information et faire la différence. Pour les uns, cette information aidera surtout à diminuer la reproduction de l'information et des recherches. Il aidera à améliorer ce qui a été fait auparavant au lieu d'utiliser les ressources rares pour continuer la même chose. "Nous n'avons pas à réinventer la roue". Nous pouvons utiliser la technologie disponible pour acquérir l'information pour la paix. Bien que la situation soit différente dans les pays pauvres, peu développés et en voie de développement où les bibliothèques ne sont pas bien équipées, il y a le besoin d'un nouveau type de bibliothécaire qui sera capable de lancer un défi plus direct à la mise à disposition de l'information d'Afrique à travers l'usage des technologies.

Ces spécialistes de l'information rendront effectif quelques éléments de marketing des bibliothèques et services de l'information. Les bibliothèques devront fonctionner comme toute



autre affaire, autrement elles ne seront pas perçues comme une institution valeureuse par les usagers. Ce processus de marketing peut être en fait inconscient et ne pas suivre un processus normal.

Partager l'information est une façon de promouvoir la paix. Le monde des femmes en général a subi des discriminations, surtout dans les couloirs du pouvoir politique et de la prise de décision. Ces places sont dominées par les hommes, laissant les femmes hors de la politique, dans les pays développés. Les femmes sont demeurées pauvres à cause des rôles sociaux du genre qui leur sont attribuées et le manque d'accès à l'éducation, le manque d'information et de connaissance, d'où la nécessité de contrôler partout les ressources. Les femmes dans les pays en développement ont besoin de partager l'information avec celles des pays développés. Elles ont besoin de comprendre qu'elles ont éprouvé le même mais de différents types de discrimination. Cela les encouragera à partager de l'information et promouvoir la paix.

L'information doit être à jour. Elle doit être diffusée dès que possible. Garder l'information est sans doute bonne mais pour les archives. L'information qui peut faire une différence devrait être rendue disponible. Les populations des pays en développement ne considèrent guère encore les archives. Elles sont trop pauvres pour en voir l'importance. Elles veulent avoir de l'information pouvant faire une différence à leurs vies afin qu'elles puissent mener une vie plus décente. L'accès opportun aux services de l'information et aux marchés peuvent créer de réelles opportunités pour l'allègement de la pauvreté et la création de la richesse. L'information et la connaissance peuvent aider à créer un bon niveau de jeu. Les gestionnaires de l'information ont besoin de comprendre que les technologies de l'information ne sont pas un luxe inutile pour les femmes particulièrement rurales dans les pays pauvres, mais plutôt un outil pouvant les aider à satisfaire leurs besoins.

Les bibliothécaires devraient changer l'information et les nouvelles relations en nouvelle connaissance en reconditionnant l'information. Les bibliothèques ont une collection riche d'information de recherche. Cette information ne peut pas être utilisée par les personnes ordinaires à cause dudit jargon économique, le jargon médical, ou simplement parce que c'est au dessus d'un certain niveau. Cette information a besoin d'être reconditionnée sous une forme plus utilisable, en rendant l'utilisateur de l'information convivial. L'information sur la santé et celle relative à la mère et à l'enfant, au VIH/SIDA, à l'agriculture et à l'environnement sont de bons exemples. Le plus globalement, l'information est diffusée et utilisée, plus elles deviennent précieuse et sont plus utilisable. Et cela promeut la paix.

Les fonctionnaires du gouvernement, les planificateurs et les décideurs politiques affichent un seuil extrêmement bas de conscience quant à l'utilité de l'information, et restent obstinément non convaincus de son efficacité comme un facteur dans le processus du développement. L'information n'est pas non plus prise sérieusement par les administrateurs et les professionnels. Cette catégorie utilise rarement de l'information dans ses opérations quotidiennes de façon rarement plus importante, conseillent vivement à leurs patrons de fournir de nouveaux services de l'information plus éprouvés. Même sur les documents de politique ou de planification, ce n'est jamais plus qu'une déclaration de bonnes intentions qui ne sont jamais suivis ou soutenus par l'allocation de ressources. Au Kenya, par exemple:

1. très peu d'information nationale complète a été préparée.
2. les plans nationaux de développement projettent la bibliothèque et l'information comme passagère mais considèrent principalement les technologies de l'information

## **VII – L’Usage des Technologies de l’Information**

D'après UNESCO, l'enrôlement des femmes pour l'éducation dans les sciences et les technologies reste loin derrière les chiffres de enrôlement des hommes. En 1990, les pourcentages de femmes enrôlées dans les sciences et les technologies au niveau des universités africaines étaient de 10%, 40% en Amérique latine, 32% en Europe de l'ouest, 30% en Europe de l'est et 34% dans la région Asie/Pacifique (UNESCO, 1996).

La technologie de l'information est devenue un outil important pour le renforcement des femmes tant du côté des rurales que de celui des urbaines pauvres. Les femmes africaines sont remarquablement novatrices, entrepreneurs et courageuses dans l'information engageante et les technologies des communications, malgré leur accès limité aux ressources et aux infrastructures. Cela a été démontré par des initiatives comme le “ Prix Hafkin ”. C'est une initiative qui démontre le travail des femmes dans beaucoup de parties d'Afrique à travers l'usage de l'information et des technologies. C'est autant au sujet de la promotion de capacité et de la créativité africaine dans le secteur de la technologie de l'information comme celui de reconnaître des initiatives spécifiques.

Cependant, nous savons que la technologie seule ne peut pas être la réponse si culture et identité ne sont pas au coeur de la situation. Quand une nouvelle technologie est introduite à un différent cadre social, ce qui est transféré n'est pas la seule technologie mais aussi l'usage social qu'on en fait. Les bibliothécaires, plus que les gestionnaires de l'information, ont besoin de construire la capacité et être entrepreneurs de la capacité surtout dans le contexte du développement. L'Internet, s'il est lié aux expériences existantes de communication et d'information, a une meilleure chance d'être vu comme un outil de développement.

Les gestionnaires de l'information doivent reconnaître que les ordinateurs sont des machines créées par les êtres humains. Nous n'exigeons pas que la technologie de l'information choisisse de bons chefs; nous n'exigeons pas la technologie de l'information pour affirmer nos droits comme êtres humains. Les technologies de l'information sont pour le meilleur et pour le pire, sont honnêtement dépendantes de nos propres valeurs politiques et notre bonne volonté à nous rapprocher de la paix (Ombaka 2000). La paix mondiale signifie que l'information publique est protégée. Elle est libre de manipulations qui peuvent causer la peur et l'oppression et qu'il y a la plus grande transparence et la responsabilité de la part du gestionnaire de l'information et des usagers.

Pour la paix mondiale, les bonnes archives sont une autre activité que les bibliothécaires et les gestionnaires de l'information peuvent influencer (Musembi 2005). Quand les citoyens ne peuvent pas obtenir ponctuellement le services parce que les documents pertinents manquent, (facture d'eau, les fichiers d'arrêts de justice, etc.), lesquels encouragent la corruption, il ne peut pas y avoir de paix. Le meilleur gouvernement exige que les registres soient gardés et efficacement. Dans un environnement dans lequel les registres sont minablement gardés, l'audit adéquat est pratiquement impossible. “Beaucoup de pays en développement ont si pauvrement dirigé leurs archives qu'ils ont sapé directement tous efforts d'accomplir la bonne gouvernance.

## **VIII- L’Éducation des usagers de l’information**

Quand l'information est disponible, il y a un besoin d'instruction des usagers afin qu'ils exploitent les ressources de l'information disponibles qui puissent leur être profitables, pour le

gain individuel ou aider les autres à en gagner de même. Les bibliothécaires et gestionnaires de l'information devraient être au premier rang de l'éducation de l'utilisateur avec les objectifs suivants:

- éclairer les usagers potentiels au sujet de la disponibilité de l'information
- montrer que les usagers font des recherches sur les installations qui existent
- Eduquer les nouveaux usagers sur les statuts et règlements qui gouvernent l'usage des installations
- Eduquer les usagers au sujet des nouvelles technologies qui existent, y compris l'Internet,
- Eduquer et faciliter l'usage et la manipulation de plusieurs sources d'information.

À cet égard, les usagers de tous les niveaux auront les compétences et capacité d'utiliser de l'information. Ils ne seront pas seulement capables de rapporter, interpréter, diffuser, communiquer et faire l'usage d'information à tous les niveaux. Il y a un manque d'intérêt dans le secteur de l'information qui mène à la situation actuelle de pauvreté de la littérature de l'information. Il y a par conséquent, une nécessité d'instruire les femmes sur le rôle d'information dans notre société. Cela demande des ressources adéquates pour être mises au service de l'éducation des usagers. Le personnel des bibliothèques devrait embrasser les technologies modernes de l'information. Il devrait y avoir une politique de l'information nationale complète qui inclut l'éducation de l'utilisateur et une politique de l'information pour toutes les catégories de bibliothèques, les écoles, les bibliothèques publiques et académiques.

Après beaucoup de tentatives pour suggérer une politique de l'information, le Kenya est en instance d'en réaliser une.

## **IX - Conclusion**

Les bibliothécaires et gestionnaires de l'information africains devraient changer l'accent mis habituellement sur les affaires - service à la minorité lettrée - et développer une nouvelle région de priorités de services et de diffusion des conditions des femmes et comment les changements peuvent contribuer à la paix. La technologie de l'information devrait être utilisée comme un outil et une occasion pour rassembler, reconditionner et diffuser de l'information pour servir cet objectif. Ceci signifie que les aspects de trésorerie des services doivent être réduits temporairement, et temporairement abandonnés, relégués au rang de possibilités de planification à long terme. A leur place, les versions améliorées de services existants seront les services nécessaires et de nouveaux services seront développés utilisant, si possible, la technologie de l'information. L'émergence des services dépend des ressources propres de l'Afrique et sera plus en rapport plus direct avec les vrais besoins en information du continent.

Un nouveau type de bibliothécaire moderne et spécialiste de l'information qui sera capable de relever un défi plus direct lié à l'approvisionnement de l'information d'Afrique, et créer un modèle de bibliothèque qui est moins formel, moins orienté sur la culture livresque et plus localement enraciné pour faire la différence, s'avère désormais nécessaire. Faire la différence revient donc à donner aux gestionnaires de l'information une rémunération plus attrayante et plus satisfaisante.

Mais le vrai test pour la paix mondiale sera de renforcer l'éducation et la formation des femmes, dans toutes les régions afin qu'elles puissent vaincre les inhibitions culturelles et les discriminations, la pauvreté, et puissent améliorer leurs revenus et leur dignité pour la paix mondiale.

## Références

1. ECA-WIDNET. Femmes et Justice: Ouvrage de référence. Nairobi, Les Publications de Pauline, Afrique, 2002,
  2. J.R. Neill. La main-d'oeuvre marginalisée: la profession de l'information et des bibliothèques d'Afrique ont besoin de nouveaux types de bibliothécaire qui seront capables de lancer un plus défi direct à l'approvisionnement de l'information.
  3. Kenya. Ministère des Finance et de la Planification. Document de Stratégie de Réduction de la pauvreté pour la période 2001-2004. Nairobi. Septembre 2001
  4. Khamadi, S.I.D. Information sur l'environnement pour le développement durable des populations rurales De l'ouest du Kenya. Document a été présenté à la 14e Conférence Annuelle de l'Association Bibliothèque de Kenya Club du Safari, Nairobi, 27-29 novembre, 2000.
  5. Ombaka, D.M. Gouvernement pour le Kenya à l'ère de l'information: SEREKALI Ou SILIKALI?. Document a été présenté à la 14e Conférence Annuelle de l'Association Bibliothèque de Kenya Club du Safari, Nairobi, 27-29 novembre, 2000.
  6. Pala, Achola éd. et. al. La participation des femmes dans société de Kenya Nairobi, Kenya Littérature Bureau, 1978.
  7. programme APC-WNSP 1990 - rassemble et travaille avec les femmes et les organisations féminines en Afrique et dans le monde entier, focalise le renforcement des femmes à travers la facilitation de l'information.
  8. L'économiste, le 12 mars 2005. Le fossé très numérique
  9. UNESCO. Communication mondiale et Information, Rapport 1999-2000
  10. Wanjohi, G. Wakuraya. La bonne information à la bonne personne au bon moment : les défis actuels des bibliothécaires à Wajibu, vol 19, n° 4, 2004,
  11. Were, Maureen et Kiringai, Jane du Genre dans les politiques macroéconomiques et les stratégies de réduction de la pauvreté.
-